

CIMENTERIE DE BÉNI-SAF (AÏN-TÉMOUCHENT)

Vers la réalisation d'une deuxième ligne de production

Dans le but de réaliser une deuxième ligne de production du ciment à la cimenterie de Béni-Saf (SCIBS), le chef de l'exécutif a réuni toutes les parties concernées par ce projet, en premier lieu le chef de projet Belhamri Abdelhak et les entreprises chargées de la réalisation et du montage des équipements de base et transformation des matières premières en ciment prêt pour le stockage, ainsi que tous les directeurs exécutifs en charge de la réalisation de ce projet.

Le wali M. Hamou Ahmed Touhami a insisté sur les mesures à prendre lors de la réalisation de ce projet, entre autres, la préservation de l'environnement et le cadre de vie des citoyens à travers le contrôle continu de l'épaisseur de la poussière qui se dégage des fours de l'usine, et la réussite dans la concrétisation de ce projet qui est considéré comme un investissement en plus à l'économie nationale, il dira aux responsables

concernés qu'il est disposé à apporter son aide dans n'importe quel domaine jusqu'à la réalisation dudit projet.

Pour les objectifs attendus de ce projet, le chef de l'exécutif dira qu'il (projet) aura à réaliser une production supplémentaire de 2 millions de tonnes par an à l'horizon 2017, il permettra de répondre aux besoins du marché local qui ne cesse de se développer de jour en jour, et l'exportation de la produc-

tion excédente ainsi qu'il permettra d'absorber le taux de chômage dans la wilaya. Il permettra également de tripler le chiffre d'affaires de l'entreprise et créer 1 500 postes d'emplois dans diverses spécialités dont 400 postes permanents pour lesquels 30% sont issus de l'université et 3 000 postes d'emplois indirects.

Concernant l'exploitation des matières premières pour la réalisation du ciment, le chef de l'exécutif dira qu'il a été consacré plusieurs carrières. La première concerne le calcaire, elle a une superficie de 230 ha sur 270 ha, quant à la deuxième carrière, destinée à l'argile avec une superficie de 90 ha exploitée sur 100 hectares et enfin la troisième carrière concerne également l'argile sur une superficie de 6 hectares.

Les travaux réalisés jusqu'à aujourd'hui relatifs à la prospection sont assurés par le Centre d'études technologiques de l'industrie et les matières de construction (Cetim) pour un montant de 60 millions DA. Les travaux d'études de suivi et de réalisation du projet sont pris en charge par Cetim avec le concours d'un partenaire suisse (REG) pour une enveloppe financière de 153,648,081 DA, les premiers travaux de préparation du site sont de 36,076,080 DA alors que les travaux de terrassement débuteront au mois de mars 2016 pour un montant prévisionnel de 200,000,000 DA.

Les différentes phases de réalisation de la nouvelle ligne de production comportent un concasseur de pierres pour chaque carrière, un tapis roulant et un chargeur des

pierres brisées vers le stockage qui a une capacité de 90 000 tonnes, un appareil pour briser les rochers ou les pierres, qui mène vers l'opération de traitement de la poussière qui ne doit pas dépasser les 10mg/m³ conformément à la loi internationale de préservation de l'environnement, l'appareil de coordination entre les mélanges des trois matières, un four électrique qui produit 6 000 tonnes par jour pour être acheminées vers la station de transformation Chiker puis vers un autre brise-pierres producteur de ciment. Il faut noter que l'usine de ciment SCIBS de Béni-Saf produit 1 million de tonnes de ciment par an à travers sa première ligne de production, et l'entreprise compte 200 travailleurs seulement.

S. B.

MISE EN CONFORMITÉ DES CONSTRUCTIONS NON ACHEVÉES À GUELMA

Les commissions des dairas au pied du mur

Les élus de l'Assemblée populaire de la wilaya de Guelma ont clôturé, mercredi 30 septembre, les travaux de la troisième session ordinaire de l'année 2015.

La présente session dont l'ordre du jour a porté sur plusieurs points sensibles a permis à cette institution de se pencher sur les nombreux dossiers en instance et d'extrême urgence. Mais, il y a environ un mois, la mobilisation de certains élus n'était pas au rendez-vous. Ils étaient certainement préoccupés par des manœuvres de coulisses, l'objectif : bloquer les activités de l'assemblée. Nombreux sont les élus de cette assemblée qui n'ont pas adhéré à cette action. Le mouvement a échoué.

C'est donc finalement le mardi

29 septembre que la troisième session ordinaire de l'APW de Guelma, qui a duré deux jours, a été effective. L'habitat, la rentrée scolaire et universitaire et la santé étaient essentiellement au menu. L'avancement des procédures d'application des dispositions de la loi 08-15, fixant les règles de mise en conformité des constructions et leur achèvement, a fait l'objet d'un débat approfondi. A ce sujet, et afin que les choses soient claires, M^{me} le chef de l'exécutif s'est adressée aux chefs de daïra leur demandant d'intervenir auprès des commissions chargées du dossier

pour que ces dernières se conforment aux textes en vigueur.

Précisant ses propos, elle leur exige de faire preuve de la plus grande transparence dans l'examen des demandes des citoyens, et surtout en respectant les délais. Parmi les points à l'ordre du jour de cette session, les élus ont eu à évaluer l'éducation, l'enseignement supérieur et la santé.

L'APW de Guelma a déclaré les progrès réalisés dans ces trois secteurs, grande cause des autorités locales. «L'université du 8-Mai-1945 de Guelma poursuit ses efforts pour assurer aux étudiants des conditions de vie et de scolarité optimales, qui leur donneront toutes les chances de réussite. Infrastructures, pédagogie, restauration et transport universitaires»,

déclare le vice-recteur chargé de la formation supérieure, Salah Elagoun. Mais ce qu'il faut retenir également ce sont les améliorations constatées dans le secteur de la santé.

Les dispositions prises ces derniers mois par la DSP de Guelma ont notamment enregistré des progrès palpables à l'hôpital Okbi, première structure de santé de la wilaya, qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive entre les riverains, de par les problèmes rencontrés en matière de prise en charge et d'évacuations abusives vers les CHU limitrophes.

Noureddine Guergour

BLIDA

Des personnes sauvées d'une mort certaine dans une guerre des gangs à Ferroukha

La cité bidonville de Ferroukha, localité située dans la commune de Soumaâ, à 15 km à l'est de Blida, a vécu, dans la nuit de jeudi à vendredi, une nuit d'horreur à cause d'une rixe entre deux clans composés de plus de cinquante délinquants venus à bord de six véhicules utilitaires et ayant utilisé diverses armes dont des fusils à harpon, des épées, des gourdins et autres signaux de feux d'artifice.

Les raisons de ces échauffourées sont, selon des témoins, une mésentente entre les deux clans sur fond d'argent de vente de lots de terrains appartenant au domaine public, cédés aux acquéreurs pour

la somme de 20 millions de centimes pour y ériger des bidonvilles.

De cette mêlée qui s'apparente à une véritable guerre des clans et qui a duré plusieurs heures, trois personnes ont été gravement bles-

sées alors qu'une autre, en voulant fuir des poursuivants, a vu sa voiture faire plusieurs tonneaux en pleine cour de la cité AADL à Soumaâ dont les habitants ont été foncièrement épouvantés par cette horrible agitation. Il a fallu l'intervention musclée de la gendarmerie et de la police pour mettre le holà à ces hostilités et sauver plusieurs personnes d'une mort certaine. Toutefois, à la vue des agents de sécurité, tout le monde a pris la fuite mais trois personnes ont été

arrêtées, lesquelles vont dénoncer leurs acolytes et révéler le motif exact de cette bagarre. Par ailleurs, les habitants de Ferroukha se sont interrogés sur le silence des autorités locales sur la vente illicite des terres appartenant à leur APC dont la circonscription a vu une montée démesurée de constructions de bidonvilles ces derniers mois. A noter enfin que trois crimes de sang ont eu lieu dans cette localité depuis le début de l'année.

M. B.

AÏN DEFLA

Un week-end meurtrier sur les routes

La circulation routière n'en finit pas de faucher des vies humaines et il ne se passe pas de jour sans que de nouveaux drames viennent allonger la liste, déjà ô combien longue, des morts et des blessés dont certains resteront handicapés à vie et sans que cela ne vienne rappeler les conducteurs à plus de prudence et à plus de respect du code de la route.

Durant la fin de la semaine écoulée, 3 accidents ont fait 3 tués et 6 blessés. Le premier a eu lieu jeudi, en tout début de matinée, vers 7 h 30 mn, sur la R N 42 qui relie Boumedfaâ à Hadjout, au

niveau du lieudit Sidi Abdesslam, sur le territoire de la commune de Hammam-Righa. Là, c'est un septuagénaire qui a été tué sur le coup, fauché par un véhicule qui a pris la fuite et est resté introuvable.

Dans la nuit, vers 22h30 mn, sur l'autoroute, c'est un véhicule de type Logan, immatriculé dans la wilaya d'Alger, qui a heurté un jeune homme de 27 ans, le tuant sur le coup. Les dépouilles de ces deux victimes ont été évacuées par la Protection civile vers la polyclinique de Boumedfaâ.

Vendredi, à 12h20 mn encore une fois sur l'autoroute après l'échangeur de Khemis Miliana, au niveau de l'agglomération de Aâdja,

3 véhicules, 2 Berlingo et une R 19 qui roulaient pourtant dans la même direction, vers l'ouest, sont entrés en collision pour des raisons inconnues.

Les éléments de la gendarmerie ont ouvert une enquête.

Les hommes de la Protection civile sont intervenus sur le lieu du sinistre et ont retiré des tôles froissées des 3 véhicules, le corps sans vie d'une femme de 55 ans et 6 autres personnes blessées âgées

de 18 à 41 ans souffrant de traumatismes divers.

Les 7 victimes ont été évacuées vers l'hôpital de Khemis Miliana où le corps de la femme a été déposé à la morgue.

Selon la cellule de communication de la Direction de wilaya de la Protection civile, durant le mois de septembre qui vient de s'écouler, il a été enregistré 157 accidents qui ont fait 8 morts et 211 blessés.

Karim O.

MOSTAGANEM

Arrestation d'une bande de cambrioleurs

C'est un plaignant, émigré en France et en séjour à Mostaganem, qui a alerté la police. Les forces de l'ordre de la 7^e Sûreté urbaine en collaboration avec la police scientifique se sont rendues sur les lieux d'un cambriolage après le signalement d'un vol par effraction d'un appartement.

Les cambrioleurs ont volé des produits électroménagers dont un téléviseur plasma de grande dimension, un téléphone cellulaire GPS et des effets vestimentaires féminins.

En recoupant toutes les informations, les enquêteurs ont identifié l'un des cambrioleurs et ce, grâce au téléphone GPS utilisé par l'un des malfaiteurs.

Interpellé et arrêté, A. B. âgé de 22 ans a dénoncé cinq de ses acolytes, âgés entre 19 ans et 27 ans, auteurs et complices de ce cambriolage. Tous sont connus des services de police pour des faits divers surtout les vols à la roulotte. Une partie du vol a été récupérée chez les receleurs et remise à son propriétaire.

Les mis en cause ont répondu de leurs actes jeudi dernier devant le procureur de la République du tribunal correctionnel de Mostaganem, cinq d'entre eux ont été mis en détention préventive tandis qu'un sixième a bénéficié de la citation directe à se présenter le jour de l'audience.

A. B.